

# Nemo – Foyer de secours pour mineur·e·s et jeunes adultes

Surprise pour quiconque se rend pour la première fois dans ce centre d'hébergement d'urgence : Nemo n'a rien d'un foyer de secours classique

Texte : Stefan Haun, responsable du domaine de la réception,  
Zarah Bellmont, assistante sociale HES,  
Nando Tam, éducateur social diplômé ES ; Sozialwerk Pfarrer Sieber (SWS)

La plupart des personnes qui se rendent pour la première fois au Döltschweg 177, à Zurich, n'en reviennent pas : le centre d'hébergement de secours Nemo est spacieux, lumineux et impeccable, et les meubles nordiques apportent une touche jeune, fraîche et accueillante. Mais si Nemo rompt avec les clichés, ce n'est pas que pour cela. La stratégie d'accueil est elle aussi novatrice. Nemo est un établissement de Sozialwerk Pfarrer Sieber (SWS) spécifiquement conçu pour offrir l'hospitalité aux sans-abri et sans-domicile fixe de 16 à 23 ans. Doté de dix lits, ce foyer de secours ouvert toute l'année a vu le nombre de ses nuitées augmenter de façon constante depuis sa création, en 2007<sup>1</sup>, accueillant de plus en plus de jeunes en quête de protection<sup>2</sup>. Ce service d'aide à bas seuil a été mis en place pour soutenir l'inclusion sociale des destinataires grâce à une offre de consultation sociale et des interventions relevant de l'éducation sociale. Ces interventions, axées sur la stabilisation, s'articulent notamment autour d'une stratégie visant à accroître la résilience. Les travailleur·euse·s sociaux·ales offrent aux jeunes les repas de midi et du soir en plus de pourvoir à leurs besoins matériels de base, les conseillent face aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer au quotidien, organisent des activités telles que des soirées jeux ou les adressent, en cas de dangers psychiques et physiques graves, aux institutions prévues à cet effet.

Étant donné que cette offre à bas seuil est accessible sur une base volontaire, les jeunes ne sont pas tenu·e·s de se présenter à Nemo le soir ou de prendre part activement aux offres proposées. Tisser des liens représente à la fois un défi et une chance pour ces jeunes sans-abri et sans-domicile fixe, au sein desquel·le·s il existe une grande hétérogénéité. Cette diversité se manifeste notamment à travers leurs opinions politiques et leurs goûts culturels très contrastés mais aussi les situations de vie en général<sup>3</sup>. Nos

expériences à Nemo le confirment et montrent que, chez les jeunes, les causes du sans-abrisme ont de multiples facettes. L'encadrement au quotidien demande donc une flexibilité considérable, une capacité à improviser et de vastes connaissances spécialisées. Les collaborateur·ice·s de Nemo doivent jongler entre leurs savoirs conceptuels et faire preuve de pragmatisme dans leur application au quotidien.

Pendant leur séjour dont la durée est limitée à trois mois, les destinataires peuvent, grâce à l'offre de consultation sociale de Nemo, bénéficier d'un accompagnement psychosocial et d'une aide dans la recherche d'une solution adaptée à leur situation. Le tout en étroite coopération avec d'autres parties prenantes, comme les curateur·ice·s, les services sociaux et les services spécifiques. Pour que le processus soit adapté au mieux, la situation des jeunes en quête de protection est examinée de façon approfondie, en tenant compte de leurs ressources et de leurs difficultés. La diversité des profils des destinataires, en termes d'origine, de situation socioéconomique ou de santé psychique, oblige à trouver des solutions individuelles d'accompagnement et de soutien.

À cette gestion au cas par cas s'ajoute la question du financement du séjour, qui ne peut parfois être clarifiée qu'après l'entrée des destinataires, compte tenu de l'urgence de leur situation. Pour les personnes majeures, la prise en charge des coûts est souvent incertaine car les communes disposent généralement de leurs propres centres d'hébergement d'urgence. Or Nemo, parce qu'il se focalise sur les mineur·e·s et les jeunes adultes et leur offre un accompagnement et un soutien intensif, peut jouer un rôle important dans la stabilisation des sans-abri de cette tranche d'âge. Ce centre peut même bien souvent leur éviter de sombrer dans le sans-abrisme de longue durée.



Les femmes sans-abri sont aussi un groupe précarisé aux besoins parfois spécifiques. Dans l'épisode 8 du podcast *Voix Sociales*, Mathilde Hofer est allée à la rencontre d'un collectif de femmes sans-abri accompagnées par des travailleuses sociales dans une démarche de mise en place d'une maison qui leur sera dédiée à Renens. À écouter sur [www.avenirsocial.ch/publications](http://www.avenirsocial.ch/publications).



[www.avenirsocial.ch](http://www.avenirsocial.ch) /  
Publications / Podcast



.....  
**Un centre d'hébergement d'urgence à bas seuil se prépare pour les jeunes Bernois-e-s.**

Tel est le projet, initié en 2021, par l'association Rêves Sûrs: [www.sichere-traeume.ch](http://www.sichere-traeume.ch)

.....

**Dernière possibilité**

La plupart des destinataires qu'accueille Nemo sont déjà passé-e-s par des institutions, des foyers ou des cliniques. Du fait de son offre à bas seuil, Nemo est souvent la dernière structure d'accueil. Pour ces personnes qui ont eu un parcours en institution, il est souvent difficile de trouver une solution adaptée car beaucoup de possibilités ont déjà été exploitées et leur motivation à réintégrer une communauté d'habitation, un foyer ou une clinique est faible. Pour d'autres, Nemo est le premier contact avec une institution sociale. Il s'agit la plupart du temps de personnes qui quittent leur famille et viennent trouver refuge à Nemo. Dans leur cas, la nécessité d'avoir un lieu à soi et l'indépendance financière sont au centre de leurs préoccupations.

Le plus difficile, dans le cadre du conseil, est de devoir concilier les souhaits des destinataires concernant leur logement futur avec les exigences des acteur-ice-s impliqué-e-s, notamment les curateur-ice-s et les possibilités à disposition. Les destinataires ont très envie d'avoir un logement indépendant. Or les offres adaptées qui répondent à ce besoin d'indépendance tout en apportant le soutien nécessaire sont rares.

À l'heure actuelle, le centre d'hébergement d'urgence du Sozialwerk Pfarrer Sieber est le seul en Suisse à accueillir spécifiquement les mineur-e-s et jeunes adultes. La prévention joue ici un rôle-clé. Nemo a un coût relativement élevé, mais c'est le prix à payer pour la fondation qui, en créant cette structure, a pris l'engagement clair d'accompagner, par un travail intensif de soutien et de conseil, les jeunes dans la recherche de leur autonomie. •

.....  
**Notes**

1 Restructuration en 2018.

2 Entre 2011 et 2020, le nombre de nuitées est passé de 566 à 1802 et le nombre de jeunes accueilli-e-s a grimpé de 39 à 88.

3 Flick, U., et Röhnsch, G. (2009). Gesundheit und Krankheit obdachloser Jugendlicher. Berlin.